

09.05.2016 – 13:30 Uhr

La route, artère vitale de l'économie et du commerce

Berne (ots) -

L'initiative "pour un financement équitable des transports" est très importante pour l'économie. C'est pour cette raison que plusieurs organisations économiques s'engagent pour un oui le 5 juin. Cette initiative offre de surcroît une base financière solide au projet FORTA dont le financement n'est pas assuré et qui est encore controversée à l'heure actuelle. Un oui permettrait aussi de renoncer à la hausse du prix des carburants que le Conseil fédéral et le Parlement menacent d'imposer.

L'économie en général et les arts et métiers en particulier ont besoin d'une infrastructure routière performante. 60% des marchandises sont transportées par la route qui assume aussi quelque 75% du trafic de personnes. Même les transports publics, que les adversaires de l'initiative présentent à tort comme exclusivement ferroviaires, acheminent 75% de leurs passagers par la route.

Une infrastructure routière intacte est vitale pour l'économie. Les transports publics, le trafic individuel privé, mais aussi de nombreuses exploitations des arts et métiers ainsi que des services empruntent quotidiennement la route et ont un intérêt à pouvoir se rendre en toute sécurité et ponctuellement à leurs destinations. La garantie de la sécurité routière et la suppression des bouchons sont donc d'une importance économique capitale.

La politique a cependant négligé ces dernières décennies d'aménager et d'entretenir les routes en fonction des besoins. Environ 60% des dépenses de la Confédération pour les transports profitent aux transports publics alors que seulement 36% vont au trafic routier. Les conséquences de cette inégalité sont graves: chaque année les entreprises suisses, leurs collaboratrices et leurs clients attendent plus de 21 000 heures dans les bouchons. Cette perte de temps représente environ 2 milliards de francs, un coût que doivent assumer les clients et les consommateurs.

Les prochaines étapes de l'aménagement de l'infrastructure routière seront définies dans le cadre du fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA). Or, le financement de ce fonds n'est pas assuré et il est controversé pour le moment. L'économie ainsi que les arts et métiers refusent l'augmentation de l'impôt projetée par le Conseil fédéral. Il y a en effet suffisamment d'argent à disposition, mais il faut enfin l'engager correctement. Aujourd'hui déjà, le prix des carburants est composé de plus de 60% d'impôts. Renchérissant massivement les carburants, cette imposition a des conséquences économiques négatives.

L'initiative "pour un financement équitable des transports" offre une base financière solide et durable au projet FORTA. La part du produit de l'impôt sur les huiles minérales qui revient aujourd'hui à la caisse générale de la Confédération sera affectée à l'aménagement et à l'entretien du réseau routier suisse. Les usagers de la route versent chaque année quelque 9 milliards de francs à l'Etat. Ce n'est que justice que d'utiliser cet argent pour l'infrastructure routière. Ainsi, on pourra financer le FORTA et réaliser les projets qu'il contient.

Contact:

Hans-Ulrich Bigler, conseiller national PLR / directeur usam, tél.
079 285 47 09

François Launaz, président auto-suisse, tél. 079 408 72 77

Walter Wobmann, conseiller national UDC, tél. 079 435 45 61